

## Grammaire et pensée allemandes

M. Jean-Marie ZEMB, professeur

Le cours a porté sur l'incidence de la négation propositionnelle. Sa partie positive a consisté dans la distinction entre la constitution «statutaire» et la facture «casuelle» de la proposition. Le «cas» n'implique pas le «statut». Divers compléments appartiennent tantôt au prédicat ou rhème et tantôt aux données thématiques par rapport auxquelles la relation phématique propose une convenance diversement modalisée. C'est ainsi que l'«objet» est le plus souvent thématique et le «sujet» parfois rhématique. A un parallélisme logico-grammatical casuel, justement abandonné depuis près d'un siècle, est opposé une hypothèse de parallélisme logico-grammatical statutaire dont ont été examinés quelques aspects susceptibles d'augmenter la pertinence de l'analyse des textes et la justesse des algorithmes de traitement, notamment de transfert.

Dans sa partie critique, le cours s'est attaché à discerner les causes qui dans divers systèmes grammaticaux ont distrait les analystes des phénomènes d'incidence, de la nature hétérogène des réseaux sémantiques, rhématiques, des procédures de saisie, thématiques, et des opérations de mise en relation prédicative, phématiques. Ces causes sont de deux ordres. Les unes sont la conséquence de postulats considérés comme des axiomes. Les autres tiennent aux avantages que semblait procurer la conception du discours comme d'un assemblage, par coordination ou par subordination, de propositions élémentaires réductibles à des associations, hors assertion, d'un Sujet («Satzgegenstand») et d'un Prédicat fourni par le verbe et ses compléments («Prädikatsverband»).

Le contenu développé du cours paraîtra dans plusieurs textes, à savoir, outre la Leçon inaugurale et une édition entièrement revue des «Structures logiques de la proposition allemande», trois articles portant sur l'incidence phématique de la négation proprement dite, sur les propriétés de l'assertion vive et sur diverses insuffisances de la distinction de deux espèces de «relatives».

J.-M. Z.